

uniforme pour le facteur Cameron, \$24. Nous sommes obligés de mettre des boutons de cuivre sur son uniforme, à part son salaire de \$708. A Rosenthal et Fils, coutellerie, \$95.10; La Ross, quatre douzaines de draps, \$36; 54 verges de toile à table, \$54; couvertures, \$80; oreillers, paillasons, et autres articles, \$456 pour ce wagon.

Stewart et Cie, sofa-lit en cuir, \$135; deux matelas à \$15; cinq à \$11; chaises de repos en cuir, deux à \$40, une à \$16, deux à \$15, et 6 à \$9.50; réparations et reconstruction de deux sofas, \$80; divers, \$38, total, \$521.

Il y a ensuite le compte de MM. Bate et Cie, \$58.62; deux petits comptes de \$15.85, total \$74.55. Puis viennent les réparations, le combustible, etc., \$259.73; divers, serviettes pour la buvette, plateaux, serrures, ustensiles de cuisine, etc., \$23.70.

Nous arrivons ensuite au wagon "Ottawa", \$909.56. Il y a un habillement pour le facteur du wagon, \$24. Pour le wagon n° 28, \$528 habillement pour le facteur Skinner, \$24. Wagon n° 109, \$314.28; habillement pour le facteur Derome, \$24. Et la liste se continue comme cela.

On a dépensé plus de \$6,000 pour ces wagons officiels et pour l'entretien de ces quatre facteurs pendant une année, qui attendaient que l'on demandât leurs services. Le ministre a dit qu'un facteur accompagnait généralement le wagon. Comment peut-il alors justifier, expliquer des dépenses aussi extravagantes que celles-là?

Je me rappelle qu'avant 1896 nous avons passé toute une nuit à discuter les dépenses d'un seul wagon, le "Jamaica", dont se servait le regretté sir John A. Macdonald, et parce qu'il s'en servait que dans des occasions spéciales, on nous a tenus pendant toute une nuit à discuter sur cette dépense. Or, aujourd'hui, nous avons sur l'Intercolonial neuf wagons officiels et toute une armée de serviteurs à la disposition des ministres. Rien d'étonnant que la dépense s'élève cette année à \$110,000,000, lorsque nous avons à la tête du pays des ministres aussi extravagants, qui veulent tous avoir à leur service un messenger à boutons jaunes et un wagon spécial chaque fois qu'ils se déplacent. Ils ont autant de jactance que ces boutons de cuivre et ces gallons même si ils étaient en or.

M. FOWLER: Le ministre pourrait-il nous donner un état exact du coût de ces six wagons sur l'Intercolonial, de même que celui du maintien des commis et messagers de ces wagons. Si j'ai bien compris le ministre un messenger est messenger et facteur en même temps. Il est payé comme messenger et vous lui faites faire la besogne de facteur. Comment expliquez-vous cela?

L'hon. M. GRAHAM: Il aurait peut-être mieux valu dire que les facteurs ne sont pas engagés pour faire l'ouvrage de messagers. On les paie comme facteurs de ces wagons. Ils n'ont leurs services lorsqu'on a besoin

M. TAYLOR.

d'eux, mais ils ne restent pas à rien faire, dans les wagons qui ne sont pas en service. On les emploie alors comme messagers et pour d'autres travaux.

M. FOWLER: Pouvez-vous nous dire combien ont coûté ces six wagons?

L'hon. M. GRAHAM: L'honorable député de Leeds (M. Taylor) vient de lire l'état des dépenses.

M. FOWLER: Cet état n'est que pour quelques mois; il ne comprend pas le coût total.

L'hon. M. GRAHAM: Je crois que c'est l'état de l'exercice financier de neuf mois.

M. FOWLER: Pouvez-vous nous dire combien coûte le wagon du Gouverneur général?

L'hon. M. GRAHAM: Il a coûté \$39,000.

M. FOWLER: Je veux parler du coût annuel.

L'hon. M. GRAHAM: Je le dirai demain à mon honorable ami.

M. BENNETT: Lorsque les ministres vont se promener aux Etats-Unis se font-ils accompagner par des messagers ou facteurs payés par le peuple du Canada?

L'hon. M. GRAHAM: Ils sont obligés de prendre le facteur du wagon.

M. BENNETT: Et c'est le pays qui paye. Mais comme plusieurs d'entre eux ont marché pendant la plus grande partie de leur vie, il est peut-être juste qu'ils se fassent transporter aujourd'hui aux frais du pays.

M. TAYLOR: Ces facteurs ou messagers ont reçu 75 cents par jour pour leur nourriture pendant cent quatre-vingt-quatre jours, en sus de leur salaire. Le Gouvernement fait à ces messagers une faveur qu'il n'accorde pas aux messagers des autres départements. Il leur accorde, outre \$55 par mois, 75 cents par jour pour leur nourriture lorsque le wagon est à Ottawa au repos.

L'hon. M. GRAHAM: Ainsi que je l'ai expliqué, cela a été changé. Lorsque les commis sont de service et qu'ils ne prennent pas leurs repas sur le wagon, c'est-à-dire lorsqu'il n'y a personne ni provisions dans le wagon, il est tout juste de leur accorder quelque chose pour leur nourriture.

M. TAYLOR: D'après le rapport de l'auditeur général, ces facteurs auraient été absents six mois de l'année, car ils ont touché l'indemnité pour 184 jours. Aujourd'hui on leur paie \$80 par mois.

L'hon. M. GRAHAM: On a cru préférable de leur donner un salaire régulier, et ne rien leur accorder pour leur nourriture.